



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2009

Mont-Saint-Jean – Roullée

Fouille programmée (2009)

Florian Sarreste



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36776>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Florian Sarreste, « Mont-Saint-Jean – Roullée » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 20 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36776>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mont-Saint-Jean – Roullée

Fouille programmée (2009)

Florian Sarreste

- 1 En 1844 a été mis au jour, dans un pré proche de la ferme de Roullée, un bâtiment maçonné d'époque romaine interprété comme un balnéaire (thermes privés), probablement associé à une opulente résidence rurale. Le site de Roullée a été interprété, dès sa découverte, comme une *villa* malgré l'absence de bâtiments en lien avec les productions agricoles (*pars rustica*). Or les recherches menées depuis 2004 ont permis de confirmer une importante zone de production sidérurgique antique, centrée sur la partie orientale de la forêt domaniale de Sillé-le-Guillaume et dont les principaux ateliers entourent le site de Roullée. La présence d'une hypothétique *villa* dans ce contexte métallurgique pose la question des liens qu'elle pouvait entretenir avec l'activité sidérurgique proche.
- 2 C'est dans cette perspective qu'ont été reprises les recherches sur le site de Roullée, seul établissement rural antique connu dans un secteur qui demeure un vide de la carte archéologique. Ce projet a pour but de définir la chronologie du site, délimiter son extension, déterminer l'état de conservation, et d'acquérir des données pour établir sa fonction.
- 3 En préalable à la fouille une prospection géophysique (électrique et magnétique) a été menée. Celle-ci, réalisée par la société Géocarta dans le cadre de l'ANR CELTECOPHYS dirigée par K. Gruel, a concerné 1,7 ha. Elle a permis de cerner trois ensembles d'anomalies, interprétés comme des bâtiments, numérotés de 1 à 3 du nord au sud. Le bâtiment 3 a été identifié, en raison de ses dimensions, au balnéaire dégagé au XIX^e s. et jusqu'alors non localisé.
- 4 La première campagne de terrain, effectuée en août 2009, s'est limitée à deux sondages restreints (45 m² chacun) ouverts sur les bâtiments 1 et 2.
- 5 Le sondage 1, portant sur le bâtiment 1, a révélé au moins deux états. Le premier correspond au passage d'un fossé dont le comblement a livré un abondant mobilier datable du troisième quart du I^{er} s. de notre ère. Son extension et sa fonction ne sont pas déterminées. C'est après l'abandon de ce fossé que s'installe le bâtiment 1. Cinq

alignements discontinus de gros blocs de grès quartzite non équarris ont été mis en évidence. Ils ont été interprétés comme les supports de sablières basses, soutenant des parois à pans de bois. Les niveaux de démolition ont livré de très nombreuses *tegulae* et *imbrices* indiquant une couverture de tuiles. Le plan de cet édifice est encore largement méconnu. La céramique indique une occupation au moins jusqu'au III^e s. 14,7 kg de scories de post-réduction ont été découvertes dans le sondage 1. Malgré leur position secondaire, ces résidus prouvent la proximité d'une forge hors de l'emprise des sondages.

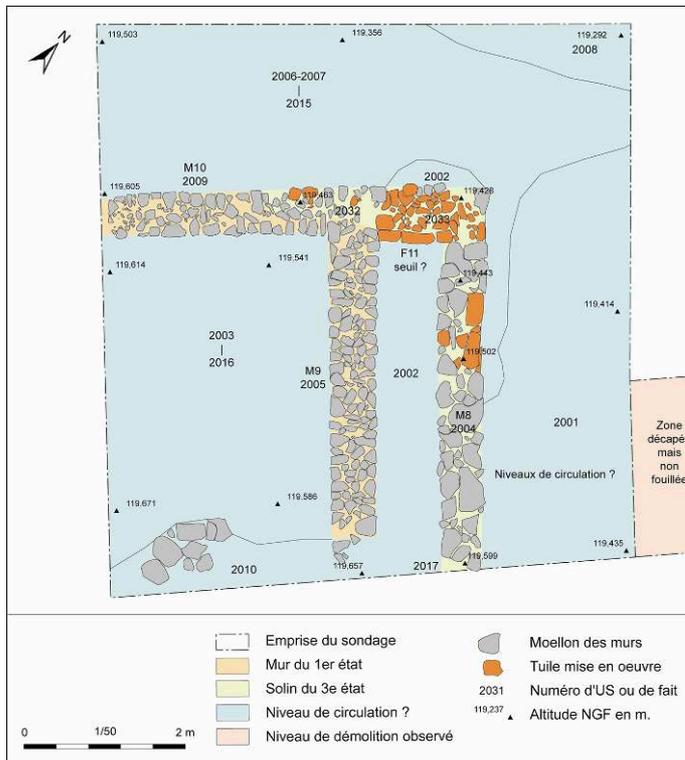
- 6 Le bâtiment 2 était clairement perceptible sur la prospection magnétique. Le sondage 2 a permis d'en dégager l'angle nord-est sur une vingtaine de mètres carrés. Malgré l'exiguïté du sondage trois phases de construction ont pu être mises en évidence. L'installation de ce bâtiment interviendrait dans la seconde moitié du I^{er} s. Les murs sont construits en petits moellons équarris liés à la terre. Il s'agit probablement de murs bahuts servant de support à des parois à pans de bois. Deux phases de réaménagement ont été distinguées avant et après l'effondrement de la toiture de tuiles, intervenu vers la fin du III^e s. La datation du troisième état de construction n'est pas clairement établie. Les éléments de céramique les plus récents sont attribuables à une période du VII^e s. au IX^e s. mais ne peuvent être liés de manière certaine à ce dernier aménagement. Le mobilier est trop indigent pour trancher définitivement la question de la fonction du bâtiment 2. Toutefois, la découverte d'une hipposandale et d'une applique de harnais indiquent la présence de chevaux lors d'un des états du bâtiment.
- 7 Les fragments de deux *metae* de meules « hydrauliques » en réutilisation dans un alignement de blocs et dans les remblais d'installation du bâtiment 1 prouvent la présence d'un moulin à eau attaché à l'établissement de Roullée. Cette installation n'a pas été mise au jour dans l'emprise, très restreinte, des sondages ouverts cette année. La présence d'un tel équipement, habituellement repéré à proximité d'agglomérations, est une découverte majeure de cette première campagne de fouille. Ceci incite à conférer à cet établissement rural un statut privilégié.

Fig. 1 – Sondage 1, bâtiment 1



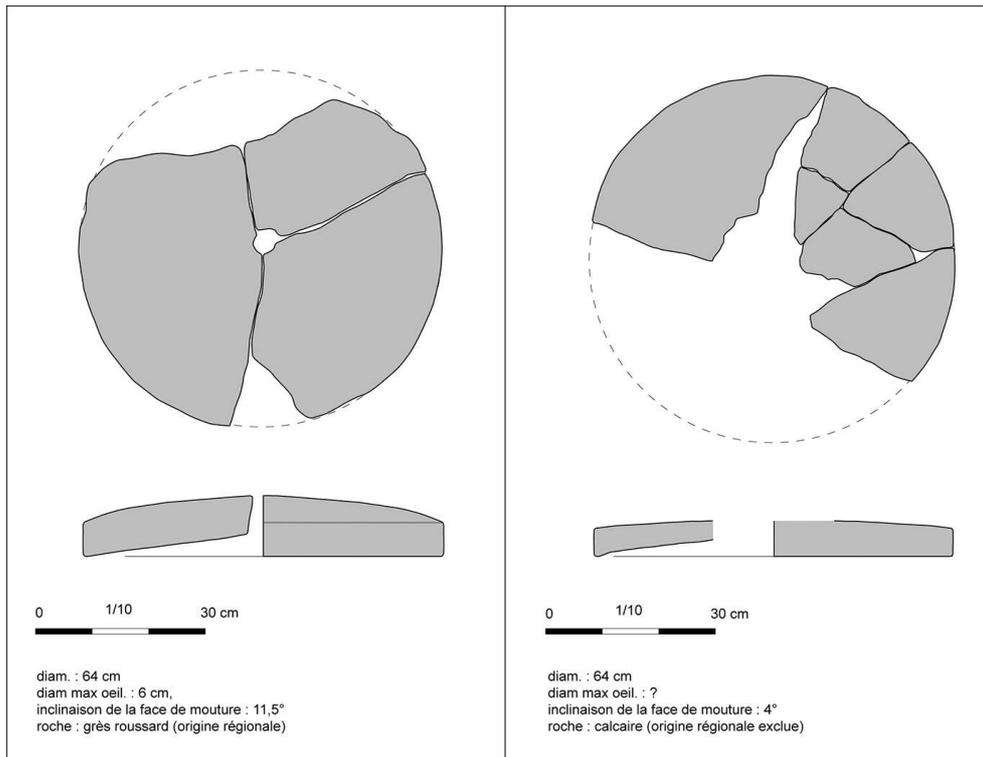
Cliché : F. Sarreste (université de Tours).

Fig. 2 – Sondage 2, état 3



DAO : F. Sarreste (université de Tours).

Fig. 3 – Meules



DAO : F. Sarreste (université de Tours).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt24YicEkuvu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8ANZFGCTND>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2009

AUTEURS

FLORIAN SARRESTE

Université de Tours